

SESSION 2017

Brevet d'Études Professionnelles

FRANÇAIS

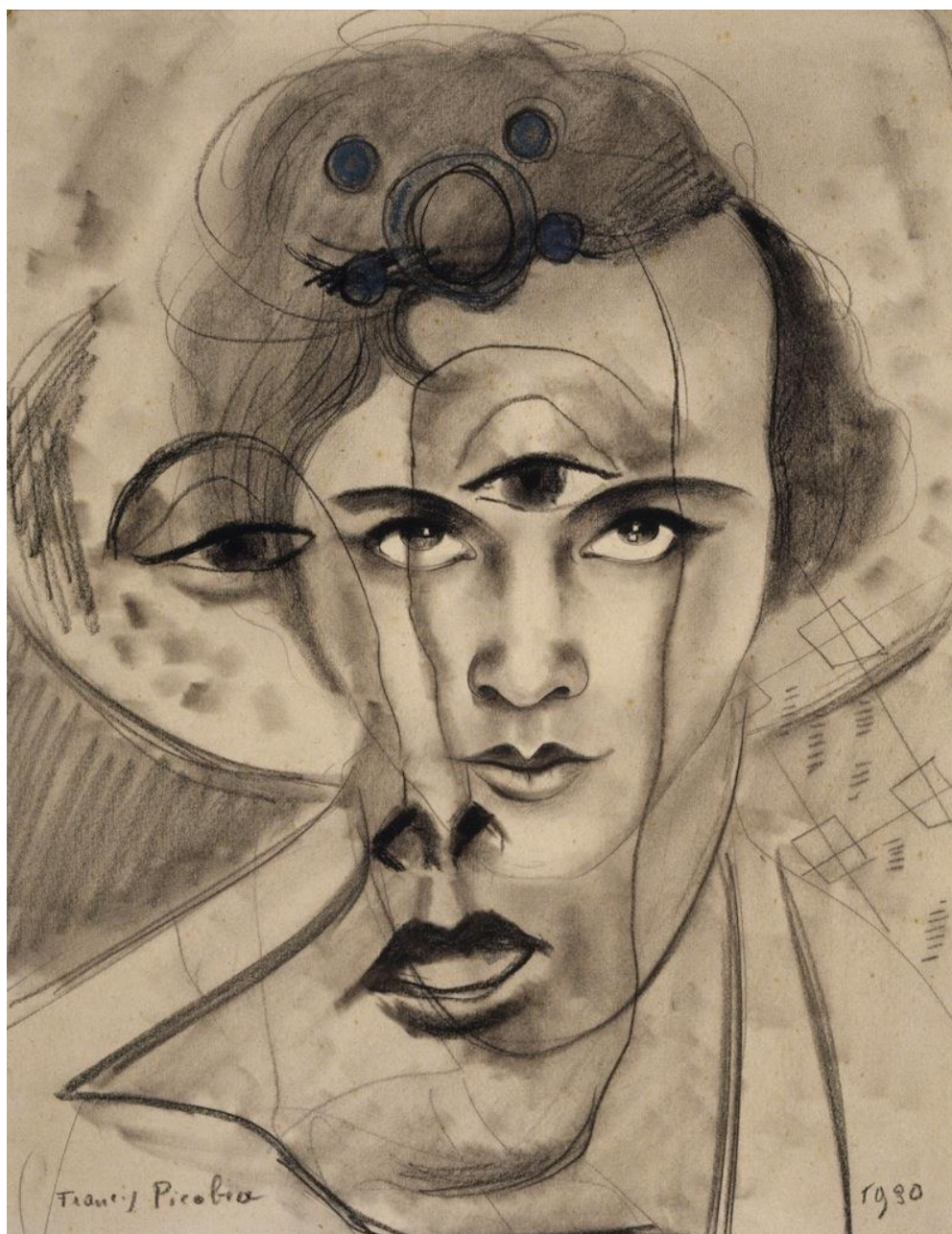
L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1 à 4

Examen : BEP	Session 2017	SUJET Code : 1707
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/4

Objet d'étude : « Du côté de l'imaginaire »

Document 1



Francis Picabia, *Olga*, 1930

Texte 2

C'était une jeune fille d'une très rare beauté, et qui n'était pas moins aimable que pleine de gaieté. Et maudite fut l'heure où elle vit, et aima, et épousa le peintre. (...)

Ce fut une terrible chose pour cette dame que d'entendre le peintre parler du désir de peindre même sa jeune épouse. Mais elle était humble et obéissante, et elle
5 s'assit avec douceur pendant de longues semaines dans la sombre et haute chambre de la tour, où la lumière filtrait sur la pâle toile seulement par le plafond. Mais lui, le peintre, mettait sa gloire dans son œuvre qui avançait d'heure en heure et de jour en jour. – Et c'était un homme passionné, et étrange, et pensif, qui se perdait en rêveries ; si bien qu'il ne *voulait* pas voir que la lumière qui tombait si lugubrement
10 dans cette tour isolée desséchait la santé et les esprits de sa femme, qui languissait¹ visiblement pour tout le monde, excepté pour lui. Cependant, elle souriait toujours, sans se plaindre, parce qu'elle voyait que le peintre (qui avait un grand renom) prenait un plaisir vif et brûlant dans sa tâche, et travaillait nuit et jour pour peindre celle qui l'aimait si fort, mais qui devenait de jour en jour plus languissante et plus
15 faible.

En vérité, ceux qui contemplaient le portrait parlaient à voix basse de sa ressemblance, comme d'une puissante merveille et comme d'une preuve non moins grande de la puissance du peintre que de son profond amour pour celle qu'il peignait si miraculeusement bien. – Mais à la longue, comme la besogne approchait de sa fin,
20 personne ne fut admis dans la tour ; car le peintre était devenu fou par l'ardeur de son travail, et il détournait rarement ses yeux de la toile, même pour regarder la figure de sa femme. Et il ne *voulait* pas voir que les couleurs qu'il étalait sur la toile étaient *tirées* des joues de celle qui était assise près de lui. Et quand bien des semaines furent passées, et qu'il ne restait plus que peu de choses à faire, rien
25 qu'une touche sur la bouche et un glacis² sur l'œil, l'esprit de la dame palpita encore comme la flamme dans le bec d'une lampe. Et alors la touche fut donnée, et alors le glacis fut placé ; et pendant un moment le peintre se tint en extase devant son travail ; mais une minute après, comme il contemplait encore, il trembla, et il devint très pâle, et il fut frappé d'effroi³ ; et criant d'une voix éclatante : – En vérité c'est la
30 Vie elle-même ! – Il se retourna brusquement pour regarder sa bien-aimée ; – elle était morte !

Edgar Poe, *Le Portrait ovale*, « Nouvelles histoires extraordinaires »,
traduction de Charles Baudelaire, 1857

¹ Languir : s'ennuyer, souffrir jusqu'à dépérir.

² Glacis : couche de peinture transparente.

³ Effroi : frayeur, très grande peur.

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Document 1

1- En quoi ce dessin est-il surréaliste ? (2 points)

Texte 2

2- Quels sont les sentiments successifs éprouvés par le peintre, tout au long de ce récit ? (2 points)

3- En vous appuyant sur l'étude des procédés d'écriture, de la ligne 22 à la ligne 31 (lexique, images, types de phrases...), expliquez ce qui se passe entre la femme et le tableau. (3 points)

Document 1 et texte 2

4- Quels liens pouvez-vous établir entre le dessin de Francis Picabia (document 1), le récit d'Edgar Poe (texte 2) et l'objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » ? (3 points)

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Vous rédigez la suite du récit d'Edgar Poe (texte 2). Plusieurs années plus tard, un jeune homme séjourne dans le château et monte dans la tour. Il découvre alors le portrait de la jeune épouse du peintre.

Votre texte de vingt à vingt-cinq lignes respectera les consignes suivantes :

- Vous débuterez votre récit par la phrase suivante : « A la vue du tableau, il ressentit une sensation très étrange ».
- Vous décrierez le portrait de la jeune femme en insistant sur sa beauté et sur l'expression de vie qui s'en dégage.
- Vous rendrez compte des différents sentiments (trouble, fascination, angoisse...) que le tableau provoque chez le personnage.
- Vous donnerez une fin à votre récit.